



# Harry Potter et la communauté trans, un an plus tard

*Page 11*



Déconfinement et vie  
universitaire : un grand pas dans  
la bonne direction  
Page4

Culture et confinement  
Page7

Lydiane autour du monde :  
le voyage et le plein air  
tatoués sur le cœur  
Page13



# L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Myriam Baulne**

Direction générale

## RÉDACTION

**Josiane Demers**

Rédactrice en chef

**Roxane Gaudreault**

Cheffe de pupitre campus

**Gabriel Gélinas**

Chef de pupitre société

**Béatrice Palin**

Cheffe de pupitre culture

**Sarah Gendreau Simoneau**

Cheffe de pupitre sports

**Myriam Baulne**

Révision linguistique

## UNE

**Pixabay**

Photographie

## TECHNIQUE

**Béatrice Palin**

Infographie

**Poste inactif**

Distribution à Sherbrooke

**Poste inactif**

Distribution à Longueuil

**Myriam Baulne et Virginie Roy**

Gestion des réseaux sociaux

**Virginie Roy**

Responsable Web

## COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Anne-Sophie Bolduc

Anne-Sophie Dugré

Aude Poirier

Daryann Lacombe

Guillaume Desmarais

Jade Desharnais-Morin

Kassandra Boisvert

Laurence Dudemaine

Maria Camila Gallego

Myriam Baulne

Nicolas Dionne

Rosalie Provencher

Virginie Roy

## PROCHAINE ÉDITION : 28 JUIN 2021

NOUS SOMMES À LA  
RECHERCHE DE  
COLLABORATRICES ET  
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en  
comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à [Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca](mailto:Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca)

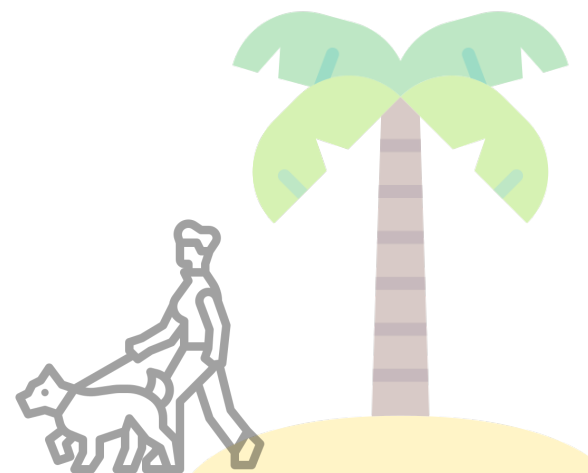
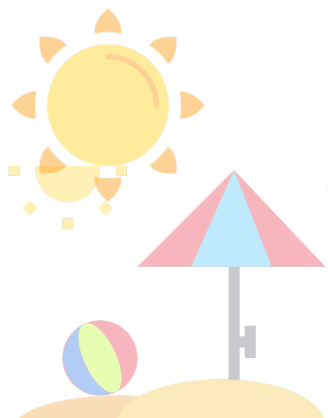
## Suivez-nous sur les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM



# Le BEAM : outiller et inspirer l'Estrie

## Éditorial

De la rédactrice EN CHEF

**Une église de village, des artisans engagés, des projets plus originaux les uns que les autres, voici ce qui nous vient en tête lorsqu'on pense au Bureau Estrien de l'Audiovisuel et du Multimédia (BEAM). Ce jeune organisme, fondé en 2019, bâtit sa place dans la région à grand coup de créativité et d'innovation.**



Crédit: Josiane Demers

En 2017, Pierre-Philippe Coté, alias Pilou, fait l'acquisition d'une église désacralisée de Saint-Adrien par le biais de Projet 1606. De fil en aiguille, le BEAM s' imagine. On y enlève les bancs pour laisser place à une salle multifonctionnelle où des spectacles, des tournages ou encore des projections peuvent avoir lieu. On transforme l'autel en un studio d'enregistrement 5.1 à la fine pointe de la technologie, une première en Estrie. Cet endroit unique est également doté de salles de montage et de bureaux locatifs. L'organisme présente deux volets, soit le Bureau Estrien du Cinéma et le Hub créatif.

### BUREAU ESTRIEN DU CINÉMA

Comme l'explique Myriam Rioux Denis, directrice des communications et du service aux membres, le but premier de ce volet est d'accompagner les gens qui font des tournages et ceux qui travaillent dans l'industrie de l'audiovisuel pour les aider à se regrouper. « Ce dont on se rendait compte, c'est qu'il y avait beaucoup de gens qui travaillent dans cette industrie-là et qui ont un chalet en Estrie ou qui habitent ici. Ces gens-là, on essaie de les fédérer et de les mettre en relation pour qu'ils développent des projets 100 % estriens et qu'on devienne une plaque tournante de la production audiovisuelle autant pour nos besoins locaux que pour accueillir des projets internationaux », soutient-elle. De plus, elle met l'accent sur le fait d'amener une technologie de pointe en milieu rural et de créer une disponibilité de lieux et d'équipement qui était avant inexistante en Estrie.

La production cinématographique gagne en popularité et en expertise en Estrie. Plusieurs maisons de production s'enracinent graduellement dans la région et développent une expertise considérable en réalisant du contenu de qualité. Chasseurs Films, *Productions du cerf-volant*, *Productions du rapide-blanc*, *L'inconnu dans le noir* et *Garde à vue* sont quatre entreprises d'ici à surveiller qui collaborent étroitement avec le BEAM. L'organisation est en mesure de leur fournir de l'équipement tel des caméras ou encore de l'éclairage. Au delà de ça, elle leur offre de l'accompagnement dans leur recherche de lieu de tournage, dans leurs demandes de subventions et dans la mise en contact avec de la main d'œuvre estrienne. Voilà pourquoi l'existence du Bureau Estrien du Cinéma s'inscrit dans une réponse à un besoin grandissant dans la région.

### LE HUB CRÉATIF

Surnommé humoristiquement le « couteau suisse de village » par Pilou, le Hub créatif existe pour « rassembler des gens de milieux divers et de différentes générations et de décloisonner plein de professions pour se rassembler autour de projets communs et avoir accès au plus d'expertises possible au même endroit », soutient ce dernier. On retrouve des spécialistes de l'agriculture urbaine, des informaticiens, des ingénieurs, des agents d'artistes, des chanteurs, des acteurs et plus encore. L'échange et le mélange des compétences présentent des résultats impressionnants.

Par exemple, ce sont des serveurs de données installés au sous-sol qui chauffent maintenant l'église. C'est également par la voie du Hub créatif qu'une idée d'épicerie bio à Saint-Andrien est née et qu'un jardin communautaire s'est installé derrière l'église. Les projets qui émergent de ces collaborations ne sont pas tous en lien avec l'audiovisuel, c'est ce qui en fait la beauté. Le Hub créatif éveille les esprits, mais sert également la communauté.

Cet endroit est une sorte de pierre angulaire où les destins et l'imagination se croisent et où il est permis de rêver grand. Cette émergence de créativité sans limitations suscite, par le fait même, l'activité économique dans la région.

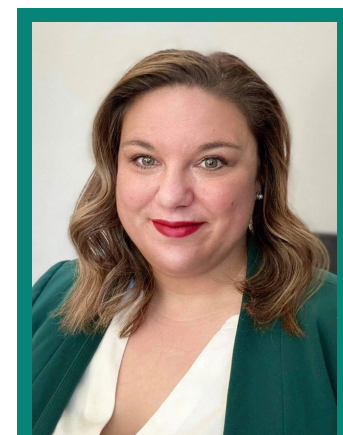
Pilou continue en expliquant que le fait que « le bâtiment soit une église de village où la communauté se rassemble est un message fort ». Autrefois, bien que ce lieu adoptait une mission religieuse, c'était l'endroit où les gens socialisaient et se regroupaient. C'était le cœur du village où tout le monde était le bienvenu. En rénovant cet endroit et en étant inclusif, le BEAM revêt en quelque sorte ce rôle, mais différemment.



Crédit: Josiane Demers

### SKY IS THE LIMIT

Quand Myriam Rioux Denis imagine l'avenir du BEAM, aucune barrière ne semble exister, du moins aucune à laquelle il n'y a pas de solution.



**JOSIANE  
DEMERS**

Redaction.Lecollectif@USherbrooke.ca

**« Nous voulons bâtir une industrie solide en Estrie qui fera travailler nos gens et qui nous permettra de rayonner autant sur le plan national qu'international. Dans dix ans, on veut se démarquer et être à l'origine de projets qui se font financer grâce à l'expertise de nos membres »**  
- Myriam Rioux Denis

La directrice des communications exprime avec passion toutes les possibilités qu'offre le BEAM aux nombreux créateurs d'ici et d'ailleurs. Elle souligne la variété de paysages disponible pour créer des images de qualité. « On veut devenir une référence et on veut accueillir des tournages parce qu'on a les attraits qu'il faut. L'Estrie regorge de décors diversifiés et éclatés. Sur un court rayon, on peut retrouver des paysages de la Nouvelle-Angleterre ou de la campagne française. On a accès à des mines ou encore à des installations ferroviaires », explique-t-elle.

### À SURVEILLER

À la mi-juin se tiendra une partie du tournage du deuxième long métrage du scénariste et comédien Guillaume Lambert (*Like-moi, L'âge adulte*) qui s'intitule *Niagara*. Après *Les scènes fortuites*, l'auteur fait confiance à la maison de production Chasseurs films et au BEAM pour cette prochaine œuvre.

Quelques réalisations de courts métrages et divers petits spectacles sont inscrits à l'horaire de l'organisme, mais c'est le 16 juin prochain que le grand public pourra en apprendre plus sur ce qui s'en vient alors que le BEAM tiendra son lancement officiel dans un format virtuel sur Facebook Live.

En attendant, le BEAM bouillonne. La qualité des projets réalisés fait rayonner l'organisme dans le milieu culturel et la quantité de membres augmente à bon rythme. Si vous êtes inspirés par ce texte, sachez que se joindre à cette merveilleuse organisation ne coûte que 25 \$ par année. Laissez voler votre créativité.

Pour en apprendre plus sur le BEAM, visitez la page [Facebook](#) ou le [site internet](#).



Crédit: Josiane Demers

# Déconfinement et vie universitaire : un grand pas dans la bonne direction

## Agora Campus

**Le 31 mai dernier, la ministre de l'Enseignement supérieur Danielle McCann annonçait en conférence de presse que la rentrée d'automne se ferait sous le signe du déconfinement pour les cégeps et universités québécoises. Retour à la vie normale? Pas encore. Par contre, ces annonces laissent supposer la fin imminente des mesures sanitaires qui nuisent au quotidien des personnes étudiantes depuis plus d'un an.**

Les annonces ont été chaudement saluées par les différentes communautés étudiantes. Rappelons que plusieurs universités, notamment celles situées sur le territoire de la communauté métropolitaine de Montréal, ont eu encore moins de chance que la communauté de l'Université de Sherbrooke. En effet, il s'agira pour certains d'un premier retour physique sur les campus depuis mars 2020.

Pour les nouveaux étudiants ainsi que pour une partie impressionnante de la communauté actuelle, il s'agira d'un premier pas vers une première session « normale », puisque ceux qui sont entrés à l'Université depuis le début de la pandémie n'ont encore jamais pu profiter de la vie étudiante riche qui caractérise notre campus.

### LE GOUVERNEMENT MET LA PRESSION PAR SON OPTIMISME

Dans ses communications, le gouvernement laisse entrevoir la possibilité d'une rentrée sans aucune distanciation. Mieux encore, la ministre McCann, en conférence de presse, a même laissé présager que les masques pourraient ne pas être un accessoire obligatoire si la situation le permet. La condition? Que la cible de vaccination de 75 % des jeunes de 16 à 29 ans soit atteinte. Selon les différents intervenants sur le campus, c'est là où le bât blesse.

Selon Yaomie Dupuis, vice-présidente à la condition étudiante de la FEUS, ces cibles seront difficiles à atteindre. Alors qu'elles se disent contentes de recevoir de telles annonces du gouvernement, les associations étudiantes et la direction de l'Université sont un peu pessimistes quant au réalisme de ces prévisions.

**« On pense que tout ça, ça met beaucoup de pression sur les épaules des jeunes. On les sent réceptifs, parce qu'ils veulent revenir sur le campus, ils veulent avoir la vie étudiante, mais ça reste beaucoup de pression. Pour l'Université, cela demande quand même d'avoir un Plan B sous la main, on ne peut pas juste revenir à la normale. »**  
**Yaomie Dupuis, FEUS**

Pour que soient réalistes les cibles de vaccination, plusieurs se regroupent pour réclamer des cliniques mobiles destinées aux étudiants des établissements d'enseignement supérieur. À Sherbrooke, l'Université de Sherbrooke, avec l'appui de ses associations étudiantes, s'est jointe à Bishop's University et au Cégep de Sherbrooke pour faire pression sur le gouvernement. Des initiatives étudiantes sont aussi mobilisées pour demander un tel service.

### DES BOURGEONS DE VIE SOCIALE DÈS L'AUTOMNE

Malgré les embûches, on peut quand même croire qu'un semblant de vie normale reprendra sur les campus. Au niveau de la vie étudiante, un pan particulièrement important pour l'Université de Sherbrooke, on peut espérer tranquillement une reprise avec la tenue, cette année, d'activités d'intégration pour faciliter l'arrivée des nouveaux étudiants. Ces activités devront néanmoins être adaptées à la situation, soit par le fractionnement en petits groupes, par l'utilisation d'une diversité de lieux physiques et virtuels pour la tenue des activités ou par le fait que la consommation d'alcool ne sera pas encouragée, voire interdite. Les organisateurs devront aussi se prémunir d'un plan d'urgence advenant que la situation sanitaire se dégrade.

Si la situation le permet et que l'Estrie tombe et demeure en zone jaune d'ici la fin de l'été, on pourrait même, hypothétiquement, avoir droit à un spectacle de la rentrée en présentiel. Bien évidemment, les défis et contraintes rendent bien incertaine la tenue d'un tel événement, mais il est possible d'en rêver grâce au plan de déconfinement tel qu'il a été annoncé par le gouvernement.

Pour ce qui est des fameux 5@8, ces événements emblématiques de la culture de l'Université de Sherbrooke, ce n'est pas cet automne qu'on pourra les retrouver, selon toute vraisemblance. « Les restrictions sont encore trop sévères pour penser organiser des activités sociales avec alcool comme on le faisait avant, déplore Yaomie Dupuis. Par contre, si la situation va en s'améliorant, on pourrait les récupérer éventuellement. »

Dans un contexte où l'isolement est présent et problématique avec les nombreux confinements auxquels ont été soumis la communauté étudiante et le reste de la population, ces opportunités de socialiser seront assurément appréciées et bien nécessaires.

### UN RETOUR EN CLASSE ATTENDU

Comme la rentrée sans distanciation aucune prévue par le gouvernement ne s'attire pas la confiance de la direction de l'Université, on ne peut s'attendre à retrouver un quotidien universitaire normal dès l'automne. Selon Yaomie Dupuis, on peut s'attendre à conserver le campus éclaté pour être prêt à respecter le 1 m de distance en attendant l'atteinte des cibles de vaccination. Si tout va bien, on peut possiblement envisager un retour à 100 % sur le campus à la session

d'hiver. Une chose est cependant certaine : l'Université va mettre tous les efforts possibles pour que les cours soient donnés en présence.

Pour les facultés qui avaient mis en place des cours d'une durée réduite, on peut s'attendre à un retour aux activités de 3 h. Ce retour à la normale est d'ailleurs déjà initié pour la session actuelle. Alors que sortent plusieurs études dénonçant l'efficacité des cours en ligne, cette ouverture permettra assurément un meilleur climat d'apprentissage et d'enseignement à tous les membres de la communauté universitaire.



**ROXANE  
GAUDREULT**

Campus.Lecollectif@  
Usherbrooke.ca



Crédit: Michel Caron

*La rentrée d'automne 2021 se fera encore une fois avec des mesures spéciales comme l'utilisation des sites non traditionnels malgré l'annonce du gouvernement.*

# Fondation InspirAction : randonner pour une bonne cause



Sourcé: Pixabay

**Après des mois de confinement et, pour certains, de sédentarité, quoi de mieux que de sortir prendre l'air et profiter de sentiers pédestres aux paysages enchanteurs? La marche est une activité aux multiples bienfaits qui s'adresse à presque tout le monde, incluant les gens moins en forme.**

Par Maria Camila Gallego

Partir à la découverte de paysages québécois en randonnée tout en soutenant une bonne cause, voilà ce que propose la Fondation InspirAction cet été. Quatre activités à venir permettront d'allier des aventures au financement d'un projet humanitaire en Haïti. De quoi mélanger le plaisir et la mission sociale!

## UNE CAUSE HUMANITAIRE, QUATRE SOMMETS À GRAVIR

La programmation de randonnées de la Fondation InspirAction propose de vivre une expérience de plein air et de rencontrer de nouvelles personnes malgré le contexte de pandémie. « Nous avons voulu créer un relais d'activités dans différentes régions du Québec pour permettre aux gens de se rencontrer en faisant une belle activité », mentionne Megan Moreau, stagiaire de la Fondation et créatrice du projet.

Tous les fonds recueillis iront directement à la construction de nouvelles salles de classes d'une école primaire dans la communauté de Savane Blonde à Croix-des-Bouquets, en Haïti. La Fondation InspirAction continue ainsi sa mission de coopération internationale pour faciliter l'accès à l'éducation.

## UNE OCCASION DE DÉCOUVRIR ET DE PARTAGER

Seules ou accompagnées, les personnes participantes seront invitées si elles le désirent à se joindre à un sous-groupe pour la randonnée. Elles pourront suivre le sentier à leur rythme et se retrouver au sommet pour prendre une collation et discuter. Les chiens sont les bienvenus pour les quatre ascensions. La Fondation propose également l'organisation de covoiturage avec d'autres membres du groupe selon la ville de résidence. Le tout est effectué dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Somme toute, l'activité se veut une manière sécuritaire de socialiser et de rencontrer de nouvelles personnes partageant une passion commune pour le plein air.

Le coût de chaque activité est de 12 \$ et inclut l'accès au site, une collation et un breuvage froid, ainsi qu'un lien privé pour visionner le film *Mealies 23*, produit par Yannick Daoudi, fondateur d'InspirAction et professeur à l'Université de Sherbrooke. Ce long-métrage relate son expédition dans les montagnes du Labrador et inclut des visuels impressionnants. Il sera également possible d'assister à une visioconférence avec M. Daoudi pour discuter du film.

## PROCHAINES ACTIVITÉS

- 19 juin : Mont Ouareau
- 3 juillet : Mont Wright (avec coucher du soleil)
- 24 juillet : Montagne Noire
- 29 août : Mont Owl's Head

Coût : 12 \$ par activité, inscription obligatoire.

Pour plus d'informations, contactez la fondation par courriel à [rando@fondationInspirAction.org](mailto:rando@fondationInspirAction.org) ou sur sa [page Facebook](#).

# ECIM : vivre la coopération internationale à son meilleur

**Privilégiant la proximité, l'accueil, l'accessibilité et l'ouverture à l'autre, l'Université de Sherbrooke (UdeS) donne l'occasion à la communauté étudiante de s'épanouir dans son parcours scolaire tout en maximisant son potentiel. Pour ce faire, l'université a mis en place un programme qui promeut la coopération internationale et le travail multidisciplinaire.**

Par Kasandra Boisvert et Jade Desharnais-Morin

Coordonné par l'École de politique appliquée (EPA) de la Faculté des lettres et sciences humaines, le programme d'Expériences de coopération internationale multidisciplinaires (ECIM) permet à la communauté étudiante de l'UdeS de vivre des expériences dans le domaine de l'aide au développement international. Ainsi, des personnes étudiantes de diverses disciplines travaillent de concert avec les organisations locales afin de favoriser le partage d'expertises et de connaissances. Par exemple, il est possible de retrouver, sur un même projet, des étudiants en droit, en ingénierie et en politique.

De 2008 à 2019, les ECIM ont permis à plus de 140 membres de la communauté étudiante de vivre une expérience unique de coopération internationale en collaboration avec l'une de nos organisations canadiennes ou québécoises partenaires. Parmi ces organisations, nous retrouvons notamment la Fondation InspirAction, fondée par le chargé de cours Yannick Daoudi; le MAP, fondé par d'anciens étudiants de l'EPA; le GCIUS, groupe de coopération de l'UdeS; mais également Mer et Monde, PARDEC et bien plus encore. Malgré le contexte particulier entourant la crise de la COVID-19, l'équipe des ECIM a su offrir un nombre important de stages à sa communauté notamment grâce à des mandats en télétravail. En effet, c'est près d'une soixantaine d'étudiants et étudiantes qui ont choisi de s'impliquer dans un stage de coopération internationale et de vivre la merveilleuse expérience des ECIM.

## LES RÉSULTATS

En plus de vivre une expérience unique et enrichissante, le programme ECIM permet à la communauté étudiante d'intégrer à part entière une équipe multidisciplinaire aux savoir-faire variés et d'acquérir une expérience précieuse en développement international. D'autre part, les personnes stagiaires ont également la chance de développer leurs compétences transversales, interculturelles, méthodologiques et humanitaires. Le programme permet aussi d'améliorer les capacités analytiques, et ce, grâce aux cours de méthodologie offerts en combinés à l'expérience terrain. Les bénéfices tirés de vivre une expérience de coopération internationale multidisciplinaire sont donc variés.

De plus, les ECIM contribuent à développer une approche de coopération internationale plus efficace et qui considère les réalités terrain, tout en aidant à créer une nouvelle génération de personnes coopérantes. Plus important encore, ce programme de l'Université de Sherbrooke permet d'assurer le développement professionnel des étudiantes et étudiants d'aujourd'hui.

## COMMENT S'INSCRIRE?

Les stages ECIM sont offerts à toute la communauté étudiante de l'UdeS, qu'elle soit aux études à temps plein ou à temps partiel. Quelques critères et prérequis peuvent être exigés par certains organismes partenaires notamment quant au domaine d'étude ou à une expérience particulière. Pour connaître les différentes conditions et modalités, vous pouvez visiter le page des ECIM sur le [site](#) Internet de l'Université.



## Section Campus

# La TASSE : un regroupement étudiant estrien pour représenter une réalité distincte

**La dernière année a été très occupée pour la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS). En plus d'avoir eu à s'adapter à une nouvelle réalité et d'avoir dû gérer plusieurs situations exceptionnelles, la FEUS a profité de la pandémie pour réaffirmer son rôle de leader régional. En partenariat avec les associations étudiantes de l'Université Bishop's et du Cégep de Sherbrooke, une association régionale a été créée. Cette initiative se nomme la Table associative estrienne (TASSE).**

Par Guillaume Desmarais

La FEUS espère que ses membres porteront une attention particulière au projet, qui est une belle opportunité pour eux. Mais pourquoi avoir travaillé toute l'année pour créer une association régionale? L'Estrie, et plus particulièrement la ville de Sherbrooke, est dans une situation singulière au Québec parce qu'elle représente une grande proportion de la communauté étudiante en enseignement supérieur.

D'ailleurs, les universités et les cégeps sont en constantes communications, mais les associations étudiantes n'ont pas accès aux mêmes opportunités et aux mêmes canaux. Cela fait plusieurs années que les personnes représentant les associations étudiantes estriennes tentent de trouver une solution à ce problème. La réflexion s'est conclue cet automne par la création d'une coalition propre à la communauté étudiante estrienne. Ce projet permettra aux associations de réfléchir d'une façon innovante grâce à la collaboration en mettant en place un projet structurant pour coaliser la communauté étudiante.

## LA TASSE, LE PRINCIPE EN CHIFFRES

Concrètement, la TASSE est un OBNL qui regroupe plus de 24000 personnes étudiantes en Estrie et qui vise à représenter les intérêts communs de ces dernières. Elle vise aussi à promouvoir et défendre les droits de l'ensemble de la communauté étudiante estrienne. Bien que la TASSE soit une très jeune organisation, elle a déjà mené deux actions de mobilisation et de sensibilisation. La première invitait au respect des mesures sanitaires dans les parcs de la ville de Sherbrooke après que des abus aient été constatés par la population et relayés dans les médias. La seconde initiative est toujours en cours et demande une solution de vaccination inclusive et accessible pour toutes les personnes étudiantes par la mise sur pied de cliniques mobiles de vaccination.

## UN GROUPE DE PRESSION POUR LES ÉTUDIANTS ESTRIENS PAR LES ÉTUDIANTS ESTRIENS

Comme mentionné plus tôt, la TASSE est une très jeune organisation. La prochaine année sera déterminante pour en statuer les orientations et la pertinence. À court et moyen terme, il est prévu que l'association devienne un réel vecteur politique et porte plusieurs enjeux étudiants pendant les élections municipales de 2021. Bien que la ville de Sherbrooke soit essentiellement une ville étudiante, le poids démocratique et démographique des personnes étudiantes est trop souvent sous-estimé. L'objectif est clair : faire de la TASSE un acteur politique important pour que les enjeux étudiants soient non seulement mis à l'ordre du jour, mais qu'ils soient aussi prioritaires.



Crédit: Guillaume Desmarais

## Un service simplifié pour les livres usagés à l'AGEFLESH

**Il y a quelques semaines, l'AGEFLESH annonçait un tout nouveau projet pour la communauté étudiante, la BouquiFLSH. C'est donc au cours de l'année scolaire 2021-2022 que nous devrions voir apparaître ce qui vise à offrir à la communauté une plateforme de vente et d'achat de livres usagés.**

Par Jade-desharnais Morin

La BouquiFLSH souhaite proposer à la communauté étudiante une possibilité de vendre les anciens livres de cours, mais aussi de se procurer les manuels à prix réduit. Le principe reste plutôt simple : les membres de la communauté étudiante souhaitant vendre leurs manuels doivent remplir le formulaire (disponible au local étudiant) et venir porter ces livres au A4-053. Ceux-ci seront enregistrés, puis mis en vente lors des deux à trois premières semaines de la session suivante. À la fin de cette période de vente, l'étudiant ou l'étudiante aura la responsabilité de vérifier si ses livres ont été vendus. Si c'est le cas, la personne pourra venir récupérer son argent. Sinon, les livres seront remis en vente à la session suivante.

Souhaitant agir davantage comme une plateforme pour la communauté, l'AGEFLESH ne prendra aucun profit sur la vente des livres. Ainsi, ce sera à la personne étudiante de choisir le prix de vente de ses livres et de venir récupérer son argent. Bien entendu, certaines conditions s'appliqueront, notamment concernant le prix des livres, afin d'assurer le bon roulement de ce nouveau projet. Pour l'achat des livres, rien de plus simple que de surveiller les réseaux sociaux de l'association afin de connaître la date de mise en vente et de se présenter lors de cette période pour faire ses achats.

## UN PROJET ATTENDU

La BouquiFLSH est un projet dont on discute depuis quelques années déjà au sein de l'association, mais c'est toutefois cette session qu'il a réellement pris forme. Inspiré de la banque de livres usagés (BLU) du Cégep de Sherbrooke, les membres du conseil exécutif ont confiance que cela saura plaire autant à la communauté étudiante de l'UdeS que la BLU plaît à celle du Cégep de Sherbrooke.



Avec l'aide d'anciens membres de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AECS), l'AGEFLESH travaille fort afin de mettre sur pied un système qui sera des plus avantageux tant pour la vente que pour l'achat des manuels et qui s'adapte bien à la réalité universitaire. Le projet est également construit dans l'objectif de lutter contre la précarité étudiante et s'inscrit dans la vision environnementale de l'association.

Bien que l'idée soit encore en construction, les membres organisateurs espèrent voir la première édition de la BouquiFLSH prendre forme en automne 2021 ou au plus tard en hiver 2022. Pour y parvenir, l'AGEFLESH a besoin de vous!

Également, l'AGEFLESH est ouverte durant toute la période estivale. Surveillez les heures d'ouverture sur les réseaux sociaux ou prenez rendez-vous par courriel ou sur la page Facebook pour vous assurer de ne pas vous déplacer sans raison.

# Culture et confinement

# Agora

## Culture

**Le déconfinement tant attendu débute tranquillement avec l'approche de la saison estivale. La réouverture des milieux sportifs et établissements de restauration semble être les sujets les plus souvent mis de l'avant, mais qu'en est-il du milieu culturel? Les informations entraînent au compte-goutte et étaient difficiles à interpréter pour les organisateurs d'événements. Heureusement, le déconfinement semble faciliter la tâche à plus d'un.**

Le débat sur la nécessité de la culture a été vivement animé durant la pandémie. La complexité des mesures à appliquer pour la présentation de spectacles intérieurs ou extérieurs en a découragé plus d'un et plusieurs se sont tournés vers des options numériques. Avec le relâchement des mesures sanitaires annoncées, le milieu culturel se relève lentement, mais sûrement, mais vogue au rythme des mesures de la COVID-19.

## APPUI GOUVERNEMENTAL PENDANT LA PANDÉMIE

Le ministère du Patrimoine canadien a offert à partir de mai 2020 un fonds d'urgence visant le soutien de la culture, du patrimoine et du sport afin de venir en aide aux organismes. Ce fonds a permis aux regroupements de pallier leurs besoins durant le confinement et de survivre à la quarantaine. Près de 198 millions de dollars ont été distribués dans le secteur des arts et de la culture. Un montant de 53 millions additionnel a été attribué au programme d'aide aux musées, aussi durement touchés par le confinement.

Au niveau provincial, La Coalition Avenir Québec (CAQ) a aussi mis en place certaines mesures dans le cadre de son Plan de relance économique du secteur culturel. Les artistes et personnes travaillant dans le milieu de la culture ont eu accès, sur le tard, à l'aide financière pour travailleurs autonomes. Cette aide était cependant trop peu, trop tard. Au point tel où, le 7 février dernier, les travailleurs du milieu de la culture se sont réunis dans plusieurs villes du Québec pour manifester leur mécontentement, dans le respect des mesures sanitaires. Ils revendiquaient l'importance des arts vivants et le manque de visibilité offert par les médias traditionnels. Beaucoup d'artistes se sont retrouvés sans aide gouvernementale par manque de justificatif pour y avoir accès. D'autres critiquaient aussi l'hypocrisie de la dichotomie « essentiel/non essentiel ». La définition d'« essentiel » peut effectivement être ambiguë et la culture s'est trouvée victime de cette ambiguïté tout au long de la dernière année.

## UTILISATION ACCRUE DES PLATEFORMES EN LIGNE

Quand les portes des salles de spectacles et des cinémas se sont fermées, les artistes le pouvant se sont rapidement tournés vers les médias numériques. Cette transition s'est avérée plus facile pour le milieu de l'humour. Mathieu Dufour a fait les manchettes plus d'une fois pour son approche innovante et son utilisation experte des réseaux sociaux. D'autres comédiens et acteurs se sont aussi tournés vers les *lives* et les plateformes comme *Discord* pour rester connectés avec leur public.

Les festivals ont aussi profité de cette nouvelle plateforme afin de tout de même avoir lieu tout en respectant la quarantaine. Le Festival Juste pour rire 2020 a été présenté entièrement en ligne. La formule a porté fruit et les spectateurs avaient même une meilleure opportunité de discuter avec l'artiste sur « scène ». Les webséries et les balados ont aussi permis à plusieurs de joindre les deux bouts.

Cette transition n'est toutefois pas au goût de tous et toutes. Les artisans œuvrant dans des secteurs autres que les arts de la scène sont les grands oubliés de cette crise. On leur pointe les sites comme *YouTube* et *Tik Tok* sans trop réfléchir aux tenants et aboutissants. Pour récolter un salaire viable sur ces sites, il faut développer une audience, qu'elle devienne loyale et croisse de façon constante. Ce processus prend des mois, voire des années à développer pour les quelques chanceux qui y parviennent. On est loin de l'aide immédiate dont ils ont besoin depuis un an déjà.

## CE QUI NOUS ATTEND POUR LES PROCHAINS MOIS

Les cinémas réouvrent et les salles de spectacles recommencent à accueillir un public. Les festivals annoncent leurs programmations, parfois en plein air, parfois en mode hybride. Les organisateurs adaptent du mieux qu'ils peuvent leurs activités aux mesures de la région, tâche souvent ardue. La précaution est de mise et plusieurs préfèrent user de prudence et garde une formule adaptable, ne voulant pas se retrouver pris de cours si la situation épidémiologique n'évolue pas comme prévu. C'est le cas, entre autres, de la Fête du Lac des Nations, qui aura lieu du 13 au 18 juillet prochains et qui offrira des représentations intérieures afin d'éviter les débordements que peut amener un festival en plein air. La programmation officielle sortira sous peu.

Le Festival d'été de Québec attend de voir le déroulement des choses avant d'annoncer quoi que ce soit pour 2021, alors que le Festivoix de Trois-Rivières se déroulera selon

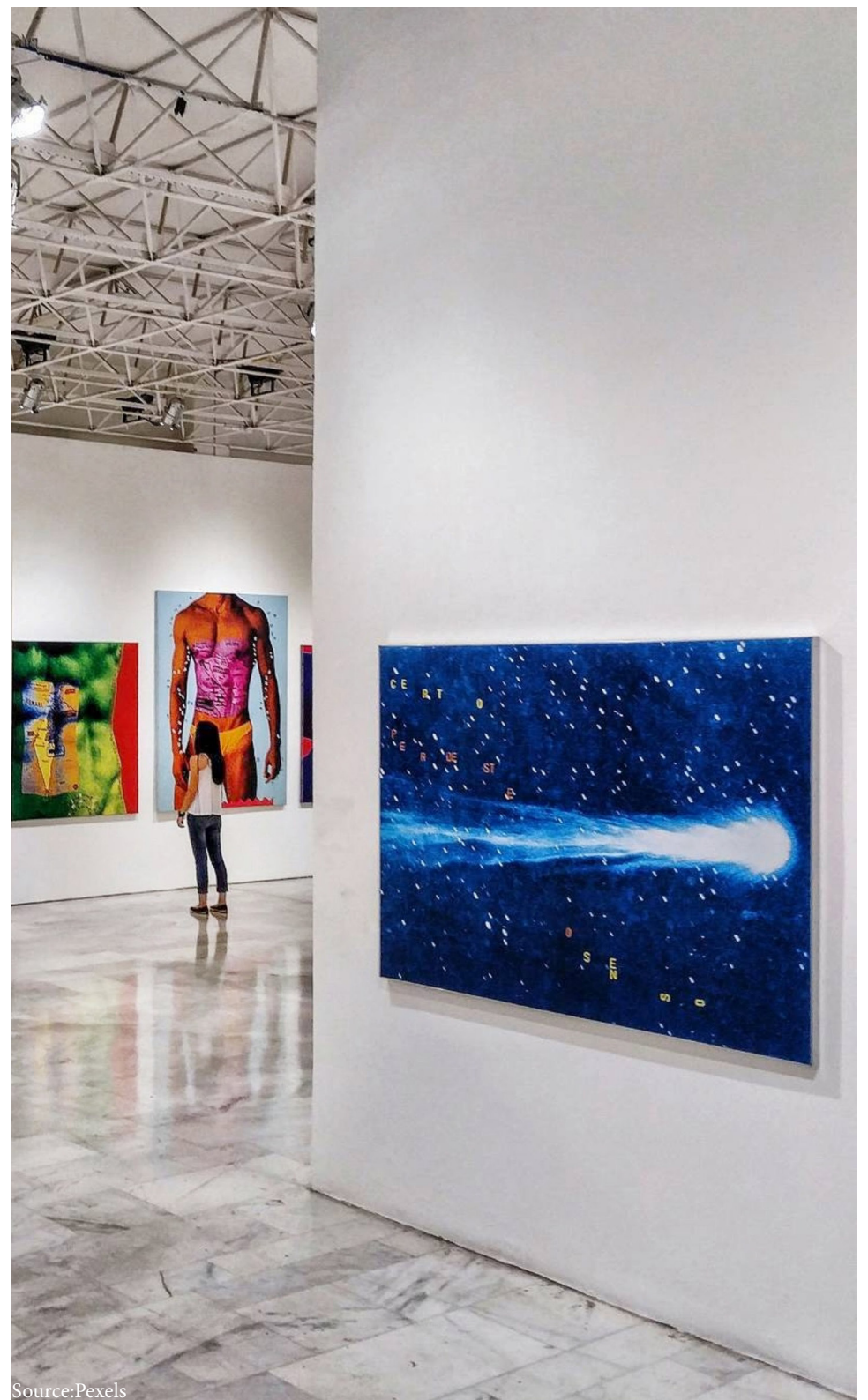
sa formule habituelle en présentiel du 25 juin au 4 juillet. Idem pour le festival Osheaga de Montréal, du 30 juillet au 1<sup>er</sup> août. Le cas par cas est donc en vigueur et il est mieux de s'informer directement auprès des organisations pour avoir l'heure juste à propos de la tenue de ses activités favorites.

Ça bouge aussi en Estrie! Le Festival Cinéma du Monde se tiendra du 3 au 10 juin et offrira une panoplie d'activités pour toute la famille. Plus de 100 films de partout dans le monde y seront présentés. Les fans de rodéos trouveront aussi leur compte au Rodéo D'Ayers Cliff, du 17 au 20 juin. Rodéos professionnels, musique entraînante et émotions fortes seront au rendez-vous. Pour les amateurs de musique, en plus de la Fête du Lac, se dérouleront deux autres événements à ne pas manquer : Le Sherblues & Folk, du 7 au 11 juillet, et le Shazamfest du 8 au 11 juillet. Ce dernier est un festival mêlant musique, cirque, burlesque, théâtre et un concours de barbe et moustache. Les programmations des événements sont ou seront disponibles sur leurs pages *Facebook* respectives.



**BÉATRICE  
PALIN**

[culture.lecollectif@USherbrooke.ca](mailto:culture.lecollectif@USherbrooke.ca)



Source: Pexels

## Section CULTURE

**La pièce *King Dave* d'Alexandre Goyette reprend vie avec un texte remanié et une mise en scène toujours assurée par l'excellent Christian Fortin. Pour une première fois, Goyette a laissé le rôle de Dave à Anglesh Major qui livre ce monologue avec brio, en plus d'offrir une performance engagée.**

Par Daryann Lacombe



Source: Dany Taillon

## Une réalité pas si lointaine

Dave cherche à être le roi de la fête, toutefois les ennuis prendront peu de temps à le rattraper. Dans une suite d'événements, le personnage prendra de mauvaises décisions et il s'enlisera de plus en plus profondément. Délinquance, violence, relations conflictuelles et solitude font partie des thèmes récurrents dans la pièce. Le rythme de vie effréné de Dave et ses impulsions le mèneront-ils à commettre des gestes qu'il pourrait regretter?

### LA PIÈCE

Pendant une heure trente durant laquelle il incarne l'ensemble des personnages, Anglesh Major offre une prestation impressionnante. En passant par plusieurs rôles, l'acteur a le don de modifier sa voix, ainsi que sa gestuelle pour amener l'auditoire à s'imaginer l'interaction entre les multiples personnages. Sur scène, plusieurs micros sont présents afin de projeter sa voix et d'aider à faire la transition des personnages. Le reste du décor est assez épuré et la scène repose sur l'imaginaire du public. Ce manque d'objets et l'absence de répliques font écho à la solitude vécue par le personnage tout au long de l'histoire. Les émotions vécues par ce dernier génèrent une forme d'empathie chez le public. De plus, la narration supplémentaire donne l'impression que Dave se confie et cela crée une forme d'intimité avec la salle.

### LA DISTRIBUTION

Le choix d'un acteur montréalais d'origine haïtienne permet l'utilisation d'un langage coloré, un *slang* connu dans la métropole. Bien que pertinente pour les millénariaux, cette langue unique qui mélange le français, l'anglais et le créole présente une difficulté pour ceux qui ne sont familiers pas avec les expressions qu'elle contient.

La reprise de cette pièce arrive à point en 2021, où elle s'inscrit en tant que revendication. Le choix d'un acteur afro-québécois change le propos véhiculé dans l'œuvre originale. En effet, avec la montée en popularité du mouvement *Black Lives Matters*, on peut voir là une prise de position puisque le personnage relate certains des événements traumatiques qui l'ont mené à être qui il est aujourd'hui. Ainsi, il est possible d'observer l'un des changements majeurs entre la version originale et remaniée : le personnage est passé d'un être raciste à un être qui vit du racisme. Il s'agit assurément d'une pièce à voir, mais sachez que vous n'en ressortirez pas intact.

## Un été culturel en Estrie

**Le plan de déconfinement du gouvernement Legault ouvre la porte au retour de nombreuses activités culturelles au Québec et les Cantons-de-l'Est en ont justement une tonne pour ravir les intérêts de tous!**

Par Virginie Roy

Après une saison des festivals tombée à l'eau l'été dernier, plusieurs événements sont de retour en force en 2021. Dès le 26 juin, **Orford Musique** enchantera les amateurs de musique classique pour sa 70<sup>e</sup> édition. Des artistes québécois, canadiens et autochtones de grande renommée feront s'évader le public jusqu'au 13 août. La relève artistique brillera également de tous ses feux dans plusieurs parcs aux alentours d'Orford.

Il y a de quoi être sûr : le mois de juillet sera bien occupé pour les amateurs de musique à Sherbrooke. Du 7 au 11 juillet, le **Sherblues & Folk** prend d'assaut toute la ville notamment avec des spectacles au Théâtre Granada et dans plusieurs bars et restaurants. Quelques jours plus tard, la **Fête du Lac des Nations** fêtera ses 40 ans dans une version hybride qui mélangera des spectacles au Centre culturel de l'UdeS et des diffusions en ligne, du 13 au 18 juillet.

Autre événement phare de la saison estivale, les **Concerts de la Cité** reprennent vie du 7 juillet au 7 août. Au cœur du centre-ville de Sherbrooke, la population est invitée à découvrir gratuitement des talents de tous les horizons. Jazz, pop, indie, *world*... il n'y a pas de doute que la Place de la Cité vibrera fort, dans le respect des consignes sanitaires.

Le **Festival international de la chanson de Granby** (FICB) a offert une vitrine entièrement numérique aux artistes en 2020, mais le Grand Concours et les différents projets reviennent à l'extérieur pour la 53<sup>e</sup> édition. Près de 100 candidats ont d'ailleurs passé les auditions au cours des derniers mois, d'où en ressortiront 24 qui performeront aux demi-finales du 17, 18, 19 et 20 août prochains. Le FICB aura lieu quant à lui du 8 au 28 août.

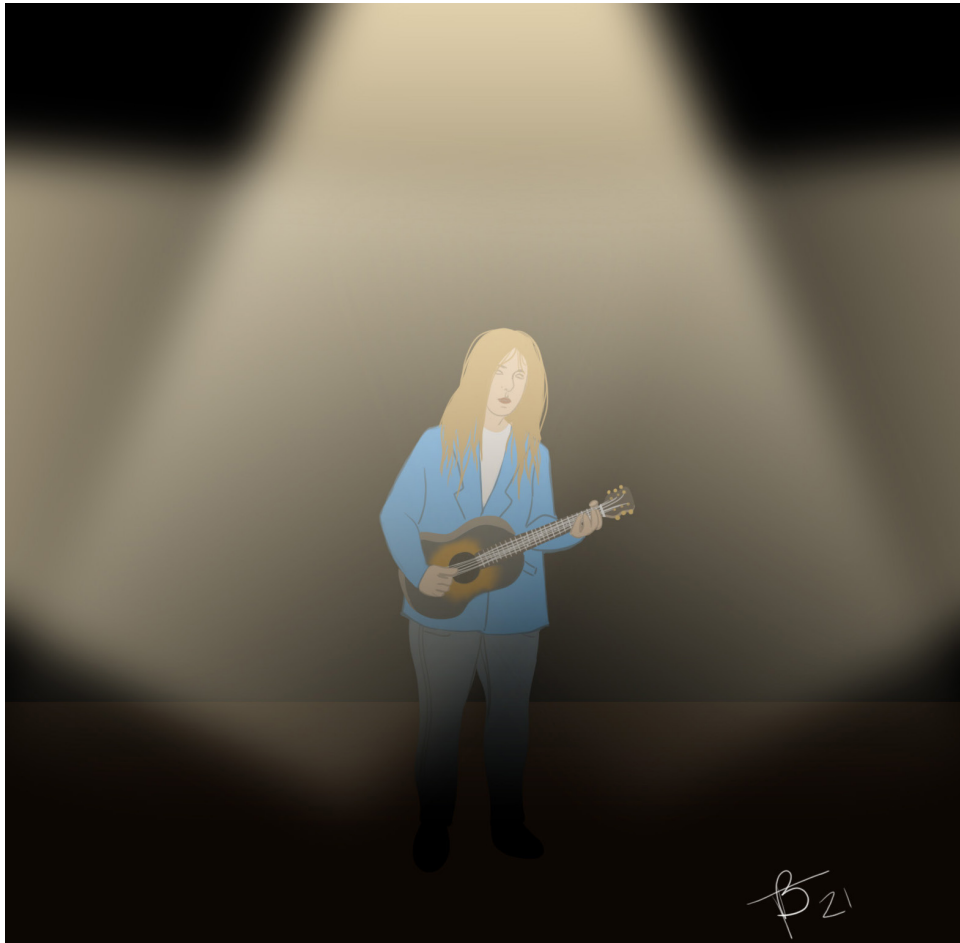
Du 12 au 15 août, toute la communauté est invitée à s'émerveiller des cultures de toute la planète grâce à la programmation du **Festival des traditions du monde de Sherbrooke** qui allie musique, danse, gastronomie et artisanat pour un partage interculturel stimulant.

De la musique plein les oreilles, les Québécois sont aussi invités à se remplir la tête de mille mots avec le festival des **Correspondances d'Eastman** du 5 août au 6 septembre. Des auteurs et autrices de la province seront mis de l'avant à travers de nombreuses activités afin de faire vivre une expérience littéraire unique à tous.

Une nouveauté se faufile parmi ces événements bien connus : **Colline**, un mini-festival du bien-vivre. Du 13 au 15 août, les organisateurs proposent des activités mixant nature et performances. Une randonnée musicale avec Kanen, Pilou et Lumière, une Nuit des perséides où l'art du cirque aérien et la musique de Beyries et Flore Laurentienne créeront des moments uniques, une séance de yoga au son du quatuor classique LUNES et le doux piano de Cœur de Pirate un soir étoilé pousseront certainement le public à se poser après un été de festivités.



# Une soirée inoubliable



Le 15 mai dernier, **BEYRIES** nous invitait au Théâtre Granada pour nous présenter son nouvel album : **Encounter**. La salle était pleine et l'ambiance, au rendez-vous.

Par Béatrice Palin

BEYRIES, de son vrai nom Amélie Beyries, est une autrice-compositrice-interprète originaire de Montréal à la personnalité totalement attachante. Le contraste avec sa présence sur scène lorsqu'elle chante et sa maladresse lors des transitions permet de voir une parcelle de ce qui compose sa personne. Elle laisse place l'être humain derrière l'artiste et cela contribue grandement à l'atmosphère intime de son spectacle. On a l'impression d'écouter une grande amie performer.

## UN CONTEXTE PARTICULIER ET UNE ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE

Les restrictions de la COVID-19 mènent le Théâtre à adopter un format cabaret aux places limitées. Des tables éparses de deux personnes meublent la salle. L'admission est générale et la loi du premier arrivé, premier servi s'applique. Chaque table est illuminée d'une (fausse) chandelle. Cette composition mêlée à l'architecture incroyable du théâtre confère à la représentation, une atmosphère hors du commun et presque magique. On se croirait à une tout autre époque, ce qui s'accorde parfaitement avec l'aspect éthéré des harmonies vocales à venir.

## UNE VOIX D'UN AUTRE MONDE

Dès la première chanson, **BEYRIES** enivre le public de sa voix. Les yeux se ferment rapidement et on se laisse bercer au rythme des harmonies vocales de ses musiciens. L'expérience en entier est un baume pour l'âme en ces temps difficiles. Elle interprète plusieurs de ses nouvelles chansons, ainsi que quelques œuvres écrites par des collègues. Au grand bonheur de l'auditoire, elle présente ses classiques du premier album pour terminer le spectacle avec *Graceless*.

## UNE PERSONNALITÉ ATTACHANTE

La scène sherbrookoise est pour elle un retour aux sources. Son anxiété se sent lorsqu'elle s'adresse au public et elle ne manque pas de le mentionner. Elle parsème son spectacle d'anecdotes rigolotes, solidifiant le lien déjà bien établi avec les spectateurs. Les éclats de rire se font entendre lorsqu'elle raconte comment s'est déroulé son rendez-vous de vaccination contre le coronavirus. Une histoire à dormir debout qui donnera le sourire à toutes les personnes qui la garderont en mémoire, moi incluse. Elle met la foule immédiatement à l'aise et l'invite dans son intimité, ce qui contribue une fois de plus à rendre la soirée inoubliable, presque irréaliste.

## UNE TOURNÉE QUI EST LOIN DE TIRER À SA FIN

Cette représentation n'était que la première d'une tournée qui se poursuit jusqu'au 19 mars 2022 alors qu'elle revient à Sherbrooke pour boucler la boucle. Elle passera la prochaine année à parcourir le Québec. La programmation complète de sa tournée est disponible sur son [site internet](#).

## Une édition virtuelle pour le FCMS

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, le Festival de cinéma du monde de Sherbrooke nous propose une formule entièrement virtuelle pour toute la durée des activités, soit du 3 au 10 juin 2021.

Par Myriam Baulne

Depuis des années, le Festival de cinéma du monde de Sherbrooke (FCMS) invite les festivaliers à découvrir le septième art autrement et à travers le regard de réalisateurs d'ici et d'ailleurs. Sa programmation diversifiée offre généralement près d'une centaine de films en provenance du monde entier ainsi que plusieurs activités (tables rondes, cercles de discussion, conférences, ateliers, etc.). Sans oublier les compétitions internationale et régionale, pour lesquelles le Festival décerne trois prix : le Cercle d'or Meilleur long métrage de fiction, le Cercle d'or Meilleur long métrage documentaire et le Cercle d'or Meilleur court métrage de l'Estrie.

Jusqu'à la fin du Festival le 10 juin à 23 h 59, il vous sera possible de louer et visionner une vingtaine de films à découvrir, réalisés par des créateurs du Québec et d'ailleurs. Le tarif de location est le même pour chaque film, soit 7 \$, sauf pour les courts ménages, lesquels sont loués tous ensemble pour le même montant. Vous disposez de 48 heures pour regarder les métrages de votre choix une fois la location effectuée.

## UNE PROGRAMMATION DIVERSIFIÉE

En plus des merveilleux films proposés pour toute la durée du Festival, des activités en mode 100 % virtuel et gratuites sont aussi offertes. C'est le cas entre autres de la conférence *Faire des films oui, mais pour qu'ils soient vus aussi!* donnée par Benjamin Hogue, Directeur général des Films du 3 mars, et de *Filmez de façon pro avec votre téléphone intelligent*, un atelier animé par Bruno Carrière, Réalisateur ARRQ et Directeur photo AQTIS.

Finalement, des balados animés par Serge Langlois sont également mis à votre disposition, tout à fait gratuitement! Chaque épisode nous amène à la découverte d'un artisan du cinéma par le biais d'un échange sur leur vision, leur métier, leurs motivations et plus encore. Vous êtes intéressés par le métier de critique de cinéma, la production ou la réalisation? Ne manquez pas cette occasion en or de découvrir ces avenues créatives et professionnelles pratiquées par des personnes extraordinaires!

## DES TALENTS D'ICI ET D'AILLEURS

Si c'est la compétition qui vous intéresse, rendez-vous sur la programmation du Festival afin de partir à la rencontre des finalistes Sébastien Croteau, Marie-Lou Béland, Nadia Fortin, Julien Grégoire Péloquin et Charles Duquet! Une vidéo d'une durée d'environ 40 minutes saura vous faire découvrir ces créateurs et créatrices hors du commun. La soirée estrienne de remise des prix sera également disponible pour visionnement du 6 au 10 juin sur le site du FCMS, encore une fois, gratuitement!

## QUELQUES LIENS UTILES :

[Louer un film](#)  
[Visionner les conférences](#)  
[Écouter les balados](#)  
[Découvrir les finalistes](#)



# Pour un tourisme local, durable et responsable

## Agora Société



**GABRIEL  
GÉLINAS**

Societe.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

**Dans la dernière année, la fermeture des frontières canadiennes avec plusieurs destinations touristiques populaires a entraîné la population locale à vouloir découvrir ou redécouvrir le Québec. Avec l'arrivée de l'été, la mise en marche du plan de déconfinement annoncé récemment par le gouvernement et le maintien de la fermeture des frontières à terme, il y a fort à parier que plusieurs retenteront l'expérience cet été. Voici donc, sans prétention, un guide adressé à tous ceux et toutes celles qui visiteront la Belle Province cet été.**

Au Québec comme ailleurs, force est de constater que le tourisme fait partie des industries les plus gravement bouleversées par l'impact économique de la pandémie de COVID-19. Les nombreux intervenants du secteur touristique lancent un cri d'alarme univoque sur les difficultés économiques et la rigidité plus politique que scientifique de certaines mesures sanitaires actuelles et projetées dans les plans de déconfinement.

Bon an mal an, l'industrie touristique emploie 700 000 personnes au Canada et génère près de 35 milliards de dollars à l'économie canadienne. Elle se compose notamment de transporteurs aériens, de restaurateurs, d'hébergeurs, de productions culturelles, de détaillants et bien d'autres.

Toutefois, selon un rapport de Destination Canada publié en mars dernier, l'industrie touristique québécoise, à elle seule, a essuyé une perte de revenu estimée de 2,6 milliards de dollars, ce qui représente 16,6 % des pertes totales du secteur touristique du Canada. Le nombre d'entreprises touristiques actives au Québec a d'ailleurs diminué de près de 10 % et les pertes d'emploi dans la province sont supérieures de plus de 6 % à la moyenne nationale du secteur.

## UN ENGOUEMENT POUR LE TOURISME LOCAL

Malgré ce constat plutôt alarmant, plusieurs demeurent optimistes et se réjouissent d'un effet positif à la suite de tous ces changements : un engouement nouveau pour le tourisme local ou intérieur. Comme l'indique Michel Archambault, titulaire de la chaire de tourisme Transat ESG de l'UQAM, dans un article de Nicolas Haddad publié en septembre dernier, cette nouvelle mouvance se dessine en faveur des régions de villégiature, laissant pour compte les grands centres urbains.

Pour ces régions de villégiature, cet engouement soudain pour le plein air a été une surprise. Plusieurs d'entre

elles n'ont pas été en mesure de prévoir le coup. Les attractions touristiques en nature ont pratiquement été épargnées de l'impact économique de la pandémie, affichant complet et étant surchargées une bonne partie de la période estivale.

Toutefois, ce ralliement touristique dans une poignée de régions de villégiature a également eu son lot d'impacts négatifs. L'été dernier, la Gaspésie a été un cas de figure de ces débordements. Les images de plages souillées de déchets, d'excréments et de tentes brisées; de voitures immergées par la marée; de campeurs stationnés dans les milieux humides protégés ont illustré l'ampleur du problème. Les habitants locaux ont également signalé des feux d'artifice au petit matin et des feux faits à partir du bois mort environnant, pourtant fondamental à l'écosystème du littoral.

Il n'en demeure pas moins que, malgré ces dommages collatéraux, les changements forcés par les mesures sanitaires pourront avoir un effet durable en faveur des espaces verts et de ce besoin de se ressourcer en nature, seul ou en famille. À cet égard, Michel Archambault est persuadé que ces nouvelles tendances vont, à terme, partiellement miner le tourisme de masse. Il considère que ceux et celles qui ont découvert un « tourisme plus authentique » ou un « tourisme de bien-être », comme il le nomme, envisageront de retenter l'expérience.

## LES BONNES MANIÈRES DU TOURISTE RESPONSABLE

Dans le but que ce virage vert puisse croître et durer, voici donc quelques recommandations pratiques à garder en tête. Tout d'abord, la préparation est une étape primordiale pour faire des choix éclairés avec l'ensemble de l'information nécessaire.

Il s'avère donc essentiel de préférer l'hébergement le plus écoresponsable parmi les options offertes. De plus, si la location touristique d'un logement via une plateforme

comme Airbnb peut être attrayante, il faut faire un choix en tenant compte des effets pervers documentés de cette pratique sur la communauté locale, notamment la montée fulgurante des loyers et l'inoccupation injustifiée de certains logements dans les grands centres touristiques frappés par un manque de logements.

Ainsi, il faut porter une attention toute particulière à l'impact environnemental, économique, social et humain de votre séjour touristique. Une bonne façon d'y parvenir est de se renseigner auprès d'agences de voyages et de voyagistes spécialisés ou, si l'option s'offre à vous, de communiquer directement avec des gens de la place.

Il est aussi important de prévoir ses transports. À cet égard, il est toujours préférable d'utiliser le bus, le métro ou tout autre type de transport en commun qu'un moyen de transport individuel lorsque l'option s'offre à vous.

Une autre excellente façon de s'assurer de laisser un bilan environnemental positif de votre séjour touristique, surtout si les options en ce sens sont limitées, est de compenser ses émissions de CO<sub>2</sub>. Par exemple, si l'avion se trouve à être l'unique moyen de transport pour vous rendre à destination, vous pouvez payer une petite somme à une organisation environnementale contre laquelle elle se chargera de planter l'équivalent de vos émissions en arbres. *Action Carbone* et *Carbone boréal* sont deux exemples d'organisations qui se chargent de cette importante mission environnementale.

Puis, le tourisme responsable implique également de tenir compte de la population locale. Ainsi, s'informer à l'avance sur la destination démontre une sincère curiosité à son égard. De plus, il va de soi de respecter les lieux culturels, religieux et patrimoniaux de la place et d'éviter de porter atteinte aux richesses naturelles locales comme ce fût malheureusement le cas en Gaspésie l'été dernier.

*Pour approfondir cette réflexion sur le tourisme durable et responsable, je vous encourage fortement à lire les essais de Rodolphe Christin sur le sujet, Manuel de l'antitourisme et La vraie vie est ici, publiés respectivement en 2008 et 2020, dans la collection Polémos aux éditions Écosociété.*

## Harry Potter et la communauté trans, un an plus tard

Il y a un an, l'autrice derrière *Harry Potter*, J. K. Rowling, publiait un tweet qui a profondément marqué la communauté LGBTQ+, tout particulièrement les personnes trans. Réagissant à un article qui utilisait la formulation « les personnes ayant des menstruations », elle écrivait : « Je suis sûre qu'il y a déjà eu un mot pour décrire ces gens. Aidez-moi. Wumben? Wimpund? Woomud? ». Se moquant de la formule inclusive utilisée, elle faisait alors référence au mot *woman* (femme).

Par Laurence Dudemaine

Si cette moquerie est problématique d'emblée, même pour l'exclusion faite aux femmes cisgenres n'ayant pas ou plus de menstruations, elle est autrement plus blessante pour les personnes trans et non binaires.

### UN TWEET QUI FAIT LE TOUR DU MONDE

Publié il y a un an, en juin, mois de la Fierté LGBTQ+ à l'international, ce tweet était d'autant plus dommageable qu'il provenait d'une écrivaine influente et populaire dont l'œuvre a marqué l'imaginaire de millions de personnes à travers le monde.

Plusieurs propos et comportements de l'autrice jugés transphobes lui ont été reprochés et ont confirmé un manque de sensibilité de sa part. Pour en nommer que quelques-uns, elle a notamment mis une mention « J'aime » à de nombreux tweets transphobes, dont un référant aux femmes trans comme à des « hommes en robes »; elle a supporté Maya Forstater, une activiste anti-trans qui a perdu son emploi pour avoir publié des propos transphobes sur les réseaux sociaux; elle a publié un essai où elle insiste sur l'importance du « sexe biologique » et dans lequel elle réitère de nombreux stéréotypes transphobes et martèle que les femmes trans ne sont pas de vraies femmes.

Pourtant, très peu de personnes à l'extérieur de la communauté LGBTQ+ ont pris le temps de se pencher sur ces polémiques. En effet, l'Amérique était alors submergée par la vague du mouvement *Black Lives Matter*, en réaction au meurtre de George Floyd. Toutefois, si l'événement peut paraître banal, il montre tout de même à quel



Source: Pixabay

point il est important de s'informer et de se sensibiliser sur les réalités vécues par ces personnes trop souvent marginalisées.

### ÉVOLUTION LENTE, MAIS PRÉSENTE

Nous sommes donc un an plus tard. Au courant de cette année, plusieurs avancements ont eu lieu. Des millions de personnes ont salué avec enthousiasme le *coming out* de l'acteur Elliot Page, notamment connu pour ses rôles dans *X-Men* (2006), *Juno* (2007) et *Inception* (2010). La Cour supérieure du Québec a invalidé plusieurs articles du *Code civil du Québec* jugés discriminatoires envers les personnes trans ou non binaires. La carrière de Khate Lessard, première candidate trans de la populaire émission *Occupation Double* (2019) a pris son envol et elle est aujourd'hui une figure connue du public québécois.

Il est temps que la voix des personnes trans et non binaires se fasse entendre et qu'elle soit respectée.

Pour constater les réactions et des commentaires de la communauté trans et non binaire à ces propos et pour comprendre le sentiment de déception des fans de *Harry Potter*, *Le Collectif* vous encourage à lire la version intégrale de cet article en exclusivité [sur son site web](#).

## Joyce Echaquan : une mort qui aurait pu être évitée



Source: Pixabay

Le 28 septembre dernier, Joyce Echaquan, une Atikamekw de 37 ans, est décédée au Centre hospitalier régional de Lanaudière, à Joliette. Le 6 octobre suivant, en réponse au tragique événement, la coroner en chef du Québec, M<sup>e</sup> Pascale Descary, a ordonné la tenue d'une enquête publique sur les circonstances du décès de Mme Echaquan.

Par Rosalie Provencher

C'est dans une vidéo diffusée en direct sur Facebook par la patiente quelques heures avant sa mort que l'on pouvait entendre des propos dégradants et racistes d'infirmières et de préposées. La famille de madame Echaquan estime également que le personnel soignant a négligé l'importance des mises en garde concernant certains médicaments qui posaient des risques pour sa vie en raison du fait qu'elle était autochtone.

### DES DÉVELOPPEMENTS DANS L'ENQUÊTE PUBLIQUE

Le matin du 28 septembre, madame Joyce Echaquan est devenue très agitée. Cela aurait dû être le premier signal d'alarme pour le personnel soignant. Selon le Dr Alain Vadeboncoeur, témoin expert lors de l'enquête publique, cette agitation pouvait être causée par une baisse d'oxygène et de sucre menant à une hypoglycémie sévère. Elle aurait dû être sous surveillance permanente, ce qui aurait permis de remarquer son état critique. À la place, elle s'est retrouvée sous surveillance visuelle pendant seulement 40 minutes à travers une vitre par une stagiaire sans expérience.

Un peu avant midi cette journée-là, une stagiaire en gastro-entérologie a effectué un examen physique de Joyce Echaquan. Toujours selon le Dr Vadeboncoeur, elle était alors dans un coma profond. Pour lui, à ce moment, n'importe quel professionnel aurait dû réagir. Pourtant, son transfert en réanimation n'est arrivé que 11 minutes plus tard, trop tard.

L'infirmière-chef de l'urgence a avoué qu'il aurait fallu prendre la femme de 37 ans plus au sérieux. Sa condition médicale a été négligée et la majorité des décisions ont été prises en présumant qu'elle était en sevrage. Or, l'enquête a révélé que madame Echaquan n'était pas dépendante aux narcotiques.

### UN HISTORIQUE DE RACISME À L'HÔPITAL DE JOLIETTE

En 2019, à la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec, une vingtaine d'Atikamekw ont témoigné de problèmes qu'ils rencontraient à l'hôpital de Joliette. La directrice de la protection de la jeunesse de Lanaudière a alors affirmé qu'elle informerait ses collègues, dont Daniel Castonguay, l'ancien PDG du CISSS de Lanaudière. Cependant, ce dernier prétend ne pas avoir été mis au courant des problèmes de racisme à l'hôpital. Il était cependant au courant du climat toxique qui régnait au centre hospitalier et des problèmes d'incivilité et de manque de respect entre employés et envers les patients. Aucune action pour y remédier n'a donc été entreprise puisque, à ses dires, il n'avait pas été informé que de tels problèmes subsistaient.

### LA CAUSE DU DÉCÈS DÉVOILÉE

L'enquête publique sur la mort de Joyce Echaquan a permis d'éclairer les circonstances de son décès. Selon l'autopsie, la cause de son décès est un œdème pulmonaire et un choc cardiogénique ainsi qu'une défaillance aiguë de la pompe cardiaque. Dr Alain Vadeboncoeur a confirmé que cette mort était évitable, preuve d'un racisme systémique bien présent au Québec.

# La popularité des politiciens canadiens

**Les deux premières années du deuxième mandat de Justin Trudeau ont été on ne peut plus chargées. À la tête d'un gouvernement minoritaire, le Parti libéral du Canada (PLC) pourrait être tenté de déclencher de nouvelles élections prochainement afin d'accroître son pouvoir. Au moment où plane l'incertitude d'une période électorale à l'automne, où en sont les principaux partis canadiens et comment leur popularité a-t-elle évolué depuis plus d'un an?**

Par Aude Poirier

## JUSTIN TRUDEAU ET LE PARTI LIBÉRAL DU CANADA

Selon le plus récent sondage de la maison Abacus Data, datant de mars 2021, 37 % des Canadiens ont une image positive du chef libéral qui dirige le pays depuis près de six années. Le sondage, publié sur Québec125, révèle qu'à l'opposé, 40 % de la population entretiennent une perception négative (23 % se disent d'avis neutre). En date d'avril dernier, le PLC obtient la faveur de 52 % des Canadiens qui approuvent les mesures gouvernementales en réponse à la pandémie de COVID-19. Toutefois, ce taux de satisfaction est en baisse depuis l'automne dernier, alors de 70 %. Ce pourcentage en baisse pourrait être expliqué, entre autres, par la fermeture tardive des frontières et à sa fameuse prestation de 1000 \$ attribuée aux voyageurs, lui ayant attiré les foudres de plusieurs en janvier dernier. Plus particulièrement au Québec, les chiffres publiés par Qc125 indiquent que le parti de Justin Trudeau fait face à un pourcentage de désapprobation de 41 % de la part des Québécois, contre 54 % se disant satisfaits. Somme toute, le Parti libéral demeure en tête des sondages au Canada, avec une avance de six points sur son rival conservateur. En effet, les libéraux mènent présentement avec 37 % des appuis. Le PLC jouit également de l'impopularité marquée du premier ministre conservateur Doug Ford en Ontario. Comme le rappelle Édouard Beaudouin dans un article d'avril dernier dans *L'Actualité*, ce dernier, fortement critiqué par la population ontarienne, est désapprouvé par pas moins de 65 % de celle-ci. Ainsi, fort est à parier qu'ils profiteront donc de l'automne prochain pour déclencher des élections pouvant leur donner la majorité.

## ERIN O'TOOLE ET LE PARTI CONSERVATEUR DU CANADA

Depuis l'arrivée du PLC au pouvoir, rien ne va plus pour le Parti conservateur du Canada, dirigé par Erin O'Toole. Toujours en vertu du dernier sondage Abacus Data, ce sont 20 % des Canadiens qui ont une bonne impression du nouveau chef, contre 32 % qui soutiennent avoir au contraire une image négative de ce dernier. Au sein de son parti, c'est 62 % des électeurs conservateurs qui disent entretenir une image positive de ce dernier. Selon Édouard Beaudouin dans son article publié en avril dernier dans *L'Actualité*, on peut attribuer cette impopularité à son incapacité à se faire connaître sur le terrain en raison de la pandémie, la polarisation grandissante du parti et ses propositions relativement progressistes qui dérangent l'aile traditionnelle du parti. Ainsi, pour convaincre l'électorat lors de prochaines élections, Erin O'Toole devra d'abord convaincre les membres de son parti qu'il est le bon représentant pour le PCC, rallier ses troupes et les unir dans le but commun de voir un gouvernement conservateur prendre le pouvoir... ce qui est loin d'être gagné.

## JAGMEET SINGH —

### LE NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE DU CANADA

Les projections d'avril 2021 de Qc125 prévoient un appui électoral des Canadiens de 17 % en faveur du Nouveau Parti démocratique du Canada, dirigé par Jagmeet Singh, dont 34 % de la population sondée entretient une image positive, contre 25 % d'impressions négatives. Au sein de son propre parti, le chef néo-démocrate jouit d'un appui de 81 %. Le NPD s'est toutefois mis à dos de nombreux électeurs au Québec à la suite de son opposition à la Loi sur la laïcité de l'État, qui a été perçue comme une ingérence à la volonté des Québécois. Aussi, les mesures progressistes et interventionnistes du gouvernement libéral séduisent une partie de l'électorat ciblé par le NPD, ce qui limite leurs possibles gains politiques. En effet, ces mesures rejoignent les valeurs des électeurs modérés qui appuient traditionnellement le NPD, mais qui considèrent que ce dernier tient un discours plus catégorique qui manque de nuances. Certains d'entre eux se retrouvent plus dans le discours et les idées de Trudeau, qui soulèvent depuis le début de son mandat plusieurs enjeux chers au parti néo-démocrate, comme l'indique Stéphanie Chouinard dans un article publié en avril dernier par *L'Actualité*. Il est urgent pour le NPD de reconquérir sa base perdue et d'arriver à se réconcilier avec le Québec, province sans laquelle le parti a peu de chances de conserver sa place en baisse sur l'échiquier politique canadien.

## YVES-FRANÇOIS BLANCHET ET LE BLOC QUÉBÉCOIS

En avril 2021, Qc125 rapporte un taux d'appui des électeurs canadiens de 7 % en faveur du Bloc Québécois. Yves-François Blanchet est le chef le plus populaire au sein de son parti, avec 82 % d'impressions positives contre 18 % d'impressions neutres, mais aucune négative. Évidemment, ces chiffres détonnent avec l'avis national, où 38 % des Canadiens sondés considèrent le chef bloquiste d'un mauvais œil. Sans surprise, le Bloc Québécois n'entretient pas de réelles chances d'accéder au pouvoir. Toutefois, il conserve un fort appui de la part des Québécois, lequel s'est d'ailleurs accru au cours de la pandémie. Sa défense des intérêts du Québec et la montée du sentiment nationaliste envers le premier ministre Legault ont certainement joué en sa faveur. En effet, les Québécois ont majoritairement soutenu et appuyé le premier ministre de la province tout au long de la pandémie, ce qui a renforcé leur sentiment d'appartenance au Québec, bénéficiant indirectement au Bloc québécois.

## DES ÉLECTIONS À L'HORIZON?

En somme, plusieurs tendances se dessinent dans l'arène politique canadienne depuis plus d'un an. Malgré les difficultés rencontrées, le gouvernement minoritaire de Justin Trudeau est parvenu, jusqu'à maintenant, à se maintenir au pouvoir. Toutefois, si la tendance se maintient, tout porte à croire qu'une élection pourrait voir le jour à l'automne. Selon toute vraisemblance, le Parti libéral du Canada sera tenté de braver l'électorat pour former un gouvernement majoritaire. Il ne reste qu'à voir si les électeurs lui donneront raison.

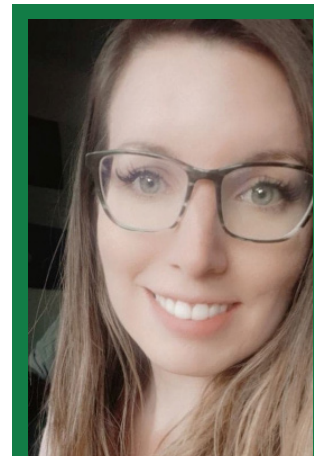




Source: Tourisme Baie-James

# Agora

## Sports et Bien-être



SARAH  
GENDREAU SIMONEAU

Sports.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

# Lydiane autour du monde : le voyage et le plein air tatoués sur le cœur

**Avez-vous déjà pensé quitter votre emploi actuel pour faire le tour du monde? C'est ce que Lydiane St-Onge (Lydiane autour du monde) a fait en 2013. Le Collectif a rencontré celle qui ne peut rester en place une journée complète.**

À l'âge de neuf ans, Lydiane voulait vivre dans un autre pays. Elle avait déjà la passion des voyages, même si ses parents ne voyageaient pas. « Depuis que je suis toute petite, je rêve de grandes villes, de condos avec vue sur la mer, je parle de ça depuis longtemps! » Son premier vrai voyage, elle l'a fait à l'âge de seize ans; elle est partie vivre un été à Calgary pour travailler. C'est sans dire qu'elle a eu la pique.

Quand elle est devenue courtière immobilière, elle pensait qu'en étant sa propre patronne, elle pourrait se donner les congés qu'elle voulait pour voyager. « La réalité m'a rattrapée assez rapidement, j'étais beaucoup trop occupée, ma vie roulait 24/7. J'étais comme un robot qui accumulait des tâches. » Elle s'achetait des biens matériels pour se convaincre que ça lui faisait du bien. « Je me mentais à moi-même et en dedans de moi ça criait aux voyages, à l'aventure, c'était tellement fort! La vie, ça ne peut pas être juste ça, travailler, gagner de l'argent et la dépenser dans du matériel qui ne me fait ni chaud ni froid. »

À ce moment, elle savait que l'aventure l'appelait. Elle a légué tous ses clients à un collègue et elle a vendu tout ce qu'elle avait pour s'acheter un billet d'avion en aller simple, en disant à tout le monde qu'elle partait pour un temps indéterminé. La première année, elle voulait prendre les plus grosses vacances de sa vie en profitant, en s'amusant; c'était son seul but.

## LA FOLIE « LYDIANE AUTOUR DU MONDE »

C'est quatre jours avant de partir qu'elle a lancé sa page Facebook *Lydiane autour du monde* pour que sa famille et ses amis puissent la suivre lors de son périple. Elle a obtenu 10000 abonnés avant même de partir. Au bout d'un an, c'était 35000 personnes qui la suivaient dans ses aventures autour du monde.

*Quand je suis revenue au Québec, seulement pour voir un peu mon monde et repartir après, les médias ont tous voulu que je leur parle de mes voyages. J'ai fait le tour des médias en deux semaines.*

— Lydiane St-Onge

Avec toute cette visibilité, elle a eu des offres de commandites pour utiliser des produits en voyage et faire connaître les compagnies. La chaîne de télé Évasion l'a également contactée pour l'émission *Lydiane autour du monde* et tout a déboulé. « Ça s'est fait

tout seul! J'ai vu les opportunités se présenter à moi et j'ai su les saisir. Je ne pensais pas du tout qu'un engouement aussi grand était possible. »

La globe-trotteuse cumule une cinquantaine de pays visités maintenant. Parmi ses préférés se retrouve en première place le Chili, sans hésitation, pour sa diversité de paysages. « Au Nord, c'est désertique, des paysages presque lunaires, au milieu il y a les vignobles et les montagnes de ski et au Sud il y a la Patagonie, un endroit génial pour faire de la randonnée. Ce pays est magique! » Elle a aussi beaucoup aimé la Nouvelle-Zélande et le Portugal, même si ce dernier est un peu plus convenu et différent de ce qu'elle a déjà fait. Pour ce qui est du fait de voyager seule en étant femme, Lydiane raconte qu'elle a souvent trouvé que c'était un avantage plutôt que quelque chose de négatif « parce que les locaux ont toujours tendance à vouloir me protéger, à vouloir m'offrir de l'aide ne serait-ce que pour l'hébergement, la nourriture. C'est aussi plus facile d'interagir avec les gens, ils sont moins dans la méfiance. » Le conseil qu'elle donne c'est de s'informer à l'avance, avant de décider de rentrer dans un pays, pour se conformer aux mœurs des locaux, mais aussi pour savoir où ne pas sortir seule le soir. « Il y a des pays, en tant que femme seule, que j'évitais tout simplement. Ça serait de me mettre en danger pour rien. Il y a tellement de beaux pays plus sécuritaires à visiter, pourquoi s'entêter à vouloir se mettre en péril? »

## LE SPORT ET LE PLEIN AIR DANS TOUT ÇA?

Tout comme les voyages, le sport a élu domicile dans les passions de Lydiane très tôt. « Si dans une journée je n'ai pas fait un peu de sport, si je n'ai pas bougé, je vais tourner en rond, j'ai besoin de sortir! » Elle a également toujours fait partie d'équipes sportives. Maintenant, c'est par la course à pied, le vélo, les expéditions et les aventures en nature qu'elle dépense son énergie chaque jour.

Depuis le début de la pandémie, elle se crée de petites aventures de plein air tout près de chez elle. « J'ai fait du *paddle board* et j'ai descendu la rivière Sainte-Anne en deux jours en camping. Je me suis sentie complètement ailleurs, en grosse expédition, pourtant j'étais à 45 minutes de chez moi! Il y a vraiment moyen de s'organiser des aventures où on n'a pas l'impression d'être dans notre quotidien. » Celle qui a une boutique en ligne d'accessoires et de vêtements de sport et de plein air, les plus écoresponsables possible, se trouve chanceuse de pouvoir avoir autant de projets. « Je n'ai aucun plan de voyages pour le moment, j'ai décidé de ne pas avoir d'attentes et de déceptions. Je m'organiserai un voyage aussitôt qu'on peut, mais pas avant. » Pour ce qui est du sport, elle va faire un 150 km de vélo prochainement pour la fondation Charles Bruneau. Pour une autre fondation, Jeunes musiciens du monde, elle ira pagayer entre Montréal et Québec pendant quatre jours. Elle a aussi un autre projet spécial qui s'en vient, mais elle ne peut pas en parler! Il va falloir suivre toutes ses aventures sur son [site Internet](#), sa [page Facebook](#) ou son [compte Instagram](#) pour en savoir plus.

Section SPORTS et bien-être

# Le retour de la carte annuelle de la Sépaq

**Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2021, les adeptes de plein air ont la chance de se procurer la carte annuelle édition Bonjour Québec - un droit d'accès illimité aux 23 parcs nationaux du réseau de la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) – et ce, à 50 % de rabais. Grâce à un investissement de 5 millions \$ de la part du ministère du Tourisme, se ressourcer en nature n'aura jamais été aussi économique!**

Par Anne-Sophie Dugré

## LA PANDÉMIE : LA RUÉE VERS L'AIR

« Le retour de cette mesure vise à prolonger la découverte de notre beau Québec. L'accueil chaleureux des Québécois et le charme de nos régions continueront à envoûter, et cela bien sûr, dans le respect des consignes sanitaires », a affirmé la ministre du Tourisme, Mme Caroline Proulx. En effet, cet accès permettra à de nombreux Québécois de visiter les diverses destinations de la Sépaq pour la modique somme de 40,63 \$ (taxes incluses) sur une période de 12 mois.

Cette initiative du ministère du Tourisme répond agréablement à la nouvelle demande en lien avec le contexte actuel. Les gens se tournent désormais plus vers les activités au grand air : « La pandémie a mis en lumière comme jamais les effets bénéfiques du contact avec la nature et des activités extérieures sur la santé physique et mentale », a affirmé M. Pierre Dufour, ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs.

L'été dernier, les cartes annuelles ont eu un impact majeur sur le taux d'achalandage des parcs nationaux. En guise d'exemple, l'été 2020 marque un record historique de fréquentation de 4,8 millions de jours/visites. Les cartes annuelles sont à la source de 1 million de jours/visites sur le nombre total des jours/visites de l'été précédent. Bref, il ne serait pas surprenant d'observer une hausse du nombre de visites au cours de l'été 2021 également.



Crédit: Mathieu Dupuis - SEPAQ

## DES ACTIVITÉS QUI PLAISENT À TOUT LE MONDE

Été comme hiver, les parcs offrent une foule d'activités. Que ce soit pour pratiquer la randonnée pédestre, pour canoter au cœur de paysages grandioses, ou encore pour camper en forêt, les habitués (et les moins habitués!) de plein air sauront profiter d'une expérience nature hors du commun.

Comme le mentionne le président-directeur général de la Sépaq, « les équipes mettront cet été encore tout leur cœur dans l'accueil des visiteurs et [dans] le partage de leur passion pour cette nature grandiose. Chaque passage dans un parc national sensibilise davantage à la beauté incomparable de nos territoires et à l'importance de respecter les règles pour les préserver. Les destinations de la Sépaq sauront à nouveau se montrer à la hauteur des attentes pour offrir une expérience inoubliable et sécuritaire cet été ».

## UN LAISSEZ-PASSER AVANTAGEUX

Les quelque 140 000 cartes annuelles, disponibles en ligne depuis le 1<sup>er</sup> juin, permettent aussi aux utilisateurs de profiter des multiples rabais, notamment en ce qui concerne les achats en boutique, ou encore des accès gratuits pour certaines activités.

Pour plus d'information sur la carte annuelle, consultez le [site internet de la Sépaq](https://www.sepaq.ca).

## La montée fulgurante de Catherine Raïche vers la NFL



**Possédant déjà un palmarès très impressionnant, Catherine Raïche vient d'écrire une page d'histoire qui l'est tout autant. Elle a été nommée, le 27 mai dernier, vice-présidente des opérations football des Eagles de Philadelphie dans la Ligue nationale de football.**

Par Nicolas Dionne

L'ancienne étudiante de l'Université de Sherbrooke devient donc, à 32 ans, la première femme occupant un poste aussi important dans la NFL, selon RDS. Elle prend les rênes du recrutement aux niveaux universitaire et professionnel, de la gestion des contrats, du développement des joueurs et du personnel ainsi que de la recherche relative au football.

Venant d'une famille transportée par ce sport, Catherine a toujours été fascinée par l'analyse du football. Elle baigne dans le milieu depuis plusieurs années déjà; sa mère est gérante d'équipe pour les Diablos de La Prairie et son frère et sa sœur ont également joué, relate La Presse. Cette passion partagée dans la famille l'a certainement aidée dans son cheminement professionnel.

Détentrice d'un baccalauréat en droit et d'une maîtrise en fiscalité, la Montréalaise d'origine a pratiqué le droit commercial pendant trois ans avant de se lancer dans le sport professionnel. Engagée comme stagiaire bénévole chez les Alouettes de Montréal, elle est finalement promue comme coordonnatrice administrative de l'équipe en décembre 2014, puis directrice adjointe aux opérations football en 2017, apprend-on dans La Presse.

Elle quitte les Alouettes peu de temps après l'arrivée de Kavis Reed en 2017 « parce qu'on avait des visions différentes, c'était mieux de me retirer », explique Catherine à La Presse. Elle rejoint les Argonautes de Toronto et Jim Popp, celui qui lui avait donné sa première chance en 2014. Elle s'occupe des contrats, des contraintes liées au plafond salarial et du budget de l'équipe.

## LA PLACE DES FEMMES COMME MANDAT

En 2019, elle reçoit une première offre des Eagles pour un poste relatif aux opérations football et au recrutement. Montant lentement les échelons avec cette équipe, Mme Raïche pave la voie de brillante façon aux femmes désirant s'introduire dans le milieu du football, un monde traditionnellement masculin.

Catherine a confié à La Presse que durant la pandémie, sa collègue et elle ont formé un groupe rassemblant des femmes travaillant dans les différentes équipes de la NFL. En tout, 85 femmes en font partie. Elles invitent des entraîneurs et de hauts dirigeants lors de rencontres virtuelles pour leur montrer que les femmes sont là et qu'elles méritent leur place au sein de la NFL. Elles désirent changer la centralisation du pouvoir des hommes dans le milieu.

« [...] La proximité du pouvoir, c'est une chose très importante. Les hommes ont l'avantage. C'est un boys club. Ils se connaissent. Et nous, il faut qu'on entre dans ce club-là », fait-elle savoir.

# Nouveau mécanisme fédéral contre les abus dans le sport

**Dans les dernières années, les histoires d'abus dans le monde sportif n'ont cessé de croître. Que ce soit au niveau des climats toxiques, des agressions sexuelles, des voies de fait ou de l'abus psychologique, toutes sortes d'histoires d'horreur apparaissent dans les médias. Le gouvernement du Canada a décidé d'instaurer son propre mécanisme pour contrer ces abus.**

Par Sarah Gendreau Simoneau

En novembre dernier, le gouvernement du Québec annonçait son mécanisme de défense pour les plaintes d'abus dans le sport. Un officier a été nommé pour recevoir des plaintes directes des athlètes. La ministre Isabelle Charest espère que « les victimes se sentiront en confiance de porter plainte » et assure que l'équité et l'impartialité seront primordiales dans le traitement des plaintes, rapporte Radio-Canada Sports. Le rôle de l'officier? Pouvoir exclure un abuseur présumé d'une communauté sportive et proposer de la médiation entre les parties. Là où le mécanisme pose problème, c'est que s'il s'agit d'une plainte faite par un athlète qui relève d'une fédération nationale, l'officier ne pourra pas exercer les mêmes pouvoirs.

## UN MÉCANISME INDÉPENDANT

Voilà pourquoi le Canada se dote lui aussi d'un mécanisme pour empêcher ou diminuer les abus. Plusieurs scandales fédéraux ont fait abondamment parler, notons entre autres les derniers, soit celui concernant Natation artistique Canada et celui entourant Rugby Canada. Le nouveau mécanisme indépendant du Canada aura pour mandat de recevoir les plaintes concernant les fédérations sportives nationales et de les traiter. C'est très semblable à ce que le Québec a mis en place il y a quelques mois. Sylvain Croteau, le directeur général de Sport'Aide énonce que le mécanisme doit être totalement indépendant pour assurer la réussite du processus. Selon lui, « c'est extrêmement important que les victimes aient la certitude que l'endroit, le guichet, la personne ou les gens auprès desquels elles vont faire part de la situation fassent preuve d'une indépendance complète et totale ». La clarté et l'absence d'ambiguïté priment dans le processus ainsi que l'accessibilité pour les victimes.

## POUVOIR DE SANCTIONS

Le fédéral veut éventuellement que son mécanisme puisse déterminer, recommander et contrôler la mise en œuvre de sanctions équitables et appropriées pour les comportements à l'origine d'une violation du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS). L'organisme indépendant va aussi devoir soutenir les victimes en offrant de la médiation et un processus d'appel de décision. C'est donc dire qu'il y aura un volet sensibilisation et éducation au mandat. « L'un des défis les plus importants dans les environnements sportifs, c'est de débanaliser et de "dénormer" les comportements. Trop de gens en viennent à accepter les choses, parce que des coéquipiers le font ou que ça a toujours été comme ça », explique M. Croteau.

La volonté d'harmoniser les pratiques entre le fédéral et les provinces est présente. Le mécanisme n'exclut pas la possibilité d'offrir ses services à des organisations sportives provinciales ou même communautaires si le besoin se fait sentir.



Source: Pixabay

## Conseils pour une randonnée écoresponsable



Credit: Sarah Gendreau Simoneau

**Qui dit été, dit randonnées, n'est-ce pas? Leur popularité a particulièrement augmenté depuis la pandémie de la COVID-19, et ce, chez tous les groupes d'âge. Se changer les idées et bouger est devenu un besoin pour une grande partie de la population.**

Par Anne-Sophie Bolduc

Il est vrai que profiter de l'extérieur et des chaudes températures est toujours agréable. Toutefois, il est important de le faire tout en respectant ce qui nous entoure. Plusieurs gestes, aussi inoffensifs qu'ils puissent paraître, peuvent parfois se révéler nocifs pour tout l'écosystème. Voici donc comment randonner en minimisant son impact environnemental et en étant en parfaite harmonie avec la nature.

## PRÉSERVER LA FLORE

Pour éviter de piétiner les végétaux, la marche doit absolument se faire dans les sentiers déterminés. Faire du hors-piste peut créer de sérieux dommages. Il faut ainsi s'abstenir de s'aventurer dans les espaces encore intacts. Cette règle s'applique tout autant aux moments de pause. Faire un pique-nique au sommet d'une montagne n'est pas un problème, cependant, le faire sur le gazon ou dans les herbes hautes en est un. En effet, le poids humain écrase tout ce qui se trouve sous lui. Par conséquent, les roches, le gravier et les sols secs sont à privilégier.

Un autre élément important à garder en tête est de ne pas toucher à la flore. C'est-à-dire, ne pas cueillir de fleurs ou de plantes, ne pas casser de branches ou ne pas retirer de petits cailloux de leur emplacement.

Afin de ne pas contaminer les cours d'eau, une attention particulière doit être portée à la végétation qui la borde. Ainsi, il ne faut pas s'asseoir ni jeter de l'eau souillée ou des excréments dans un périmètre de soixante kilomètres des rivières, lacs, ou autres.

## PRÉSERVER LA FAUNE

Il est primordial de ne jamais donner de nourriture aux animaux sauvages. Ceux-ci peuvent en devenir dépendants, ce qui bouleverse leurs habitudes alimentaires et leur relation avec les humains. Leur indice de survie est donc passablement réduit, d'autant plus que leur système digestif a de la difficulté à assimiler certains aliments, ce qui peut mener à leur décès. De plus, dans le but qu'ils ne se familiarisent pas à la présence humaine, il est conseillé de ne pas entrer en contact avec eux.

Lors d'une promenade avec son chien, d'autres indications s'ajoutent. Par exemple, pour ne pas effrayer les animaux sauvages, tenir son compagnon en laisse permet de mieux le contrôler et ainsi, de l'empêcher de se rapprocher. Il faut aussi toujours récupérer les excréments de son animal, car les bactéries qu'ils contiennent peuvent contaminer l'écosystème.

Finalement, tout déchet, même comestible, doit être rapporté à la maison et jeté dans la poubelle appropriée. Certains aliments peuvent être plutôt lents à se décomposer dans la nature. À titre indicatif, une pelure d'orange peut prendre jusqu'à deux ans, et un trognon de pomme jusqu'à cinq mois. Pendant ce temps, en plus d'encombrer la végétation, les détritiques peuvent attirer certains animaux comme les coyotes, ce qui déboisole la chaîne alimentaire établie dans le secteur.